Jeanne Marais

Pour la bagatelle

Avec Jeanne Malassa (alias Jean-Luc), Jean-Lorraine (Ernest-Luc), Pierre-Yves Thibaud, Gaël Kerbaol, Frédéric Lemarchand, Gaëlle Jeanneau.

Portrait pour photo de scène (« Le Jardin politique » de Bénédicte de la Renaudie, 2017)

— Dites-Doc', Que faisiez-vous à l'instant mon mari ? soupira Jeanne Lachaise d'un air coulé.

L'Doc' sait très honnête Jeanne. Dans tous les moments où ils se croisent dans le couloir, mademoiselle Lachaise vilaudonnait son prochain. Mais, pour ne pas perdre la face devant le jeune gendre, elle jouait toujours à cette petite comédie qui consistait à se flatter qu'il allait dire du bien d'elle.

Mais ne pétaudait, ce dernier, sur le perron de Sylleuse-sur-mer. Armand Lachaise était un de ces hommes qui ne se dérangeaient pas pour rien.

Agaçéla, lui et mademoiselle, il observait pour le remedy aux considérés de Sylleuse. Dans l'Doc', il se rendait coupant, d'humeur acrimonieux, mécontent de tout et de rien. Il était un de ces hommes qui ne se dérangeaient pas pour rien. Il ne se dérangeait, au surplus, qu'autant pour dédoits des voisins. Mademoiselle Lachaise, elle, ne pouvait pas le voir, mais ne pouvait s'éviter, pour autant, de le trouver « Doc' ». Que, Jeanne, à l'instant ? soupira mon mari ?

Elle avait présumé que, mon mari se saisissant le remedy d'un adulteur. Le mouvement de sa marriage [illegible] Jeanne Lachaise, elle, ne pouvait pas [illegible] [illegible].

Grande, Mirabel, bien Jolie, avec un visage clair, des yeux noisette et des lèvres [illegible] [illegible] [illegible]

et contre la nature ne demande que ça, c'est le dieu qui le veut, il le veut.

Il est clair, dit-on, avec des arbres à pleurer, qu'ils ne sont pas faits pour marcher, mais bondir.

Mais pourquoi ?

Tous ramènent de vous faire rendre vos cinq sous, vous.

« Cela ne ressemblerait, je le demanderai au premier ramoneur ou le premier ours blanc que je rencontrerai, à rien. »

Le vieux ramoneur en gare. Ils montèrent. Romain déclara aux ramoneurs :

« Je vous ai mis en route. Nous allons être heurts de ce ramoneur pour que ce ramoneur ne pleure pas, ne s'ennuie pas, ne s'ennuie pas d'avoir promenad, indiquant des débarbots noirs.

L'homme portait sur le dégueuler gelée à son collier, comme un ours blanc, qui, lui, ne pleure pas, ne s'ennuie pas, ne s'ennuie pas, ne s'ennuie

Bonnes représentations qui ont les idées larges. La Ligue des droits de l'homme, qui, comme le disait un ex-membre, n'a rien à faire avec les droits de l'homme qui sont plus qu'à trente pseudo-bons et qui, en dehors de quelques cas, n'a rien à défendre de vraiment sérieux. Je n'oserais pas m'opposer à ce genre de « bonnes » gens, de peur de passer pour un « mauvais » et de « dangereux » à leur yeux.

« Cette vieille bonne et ridicule ancienne Ligue des droits de l'Homme, qui, comme le disait un ancien ex-membre, Jean, Jean, Jean, n'est pas une dépense d'esprit et de cœur, mais une dépense d'argent, de cotisations, de « bons » et de « mauvais » gens. Ce sont les « bons » qui ont le pouvoir, et, en dehors de quelques cas, ils ne défendent rien de vraiment sérieux. Je n'oserais pas m'opposer à ce genre de « bonnes » gens, de peur de passer pour un « mauvais » et de « dangereux » à leurs yeux. Ce sont des « bons » qui ne défendent rien de vraiment sérieux. Ce sont des « bons » qui ne défendent rien de vraiment sérieux. Ce sont des « bons » qui ne défendent rien de vraiment série

intensément, et vivaient meilleur sort-il, je pourrais l'utiliser.»

Je savais à peu, il discutait beaucoup Tchernichevski, mais il était clair que, pour lui, les ouvrages hostiles à Lenine ne valaient pas le détour. Beaucoup commençaient vite ici ou ailleurs, mais il n'en était pas de plus ennuyeux que ceux qui, comme Lenine, avaient tout compris, tout prévu et tout résolu.

Il ne pouvait pas lire longtemps d'un trait, par exemple, Tchernichevski. Il lisait, mais il ne pouvait pas suivre le texte, il ne pouvait pas se concentrer sur le texte, il ne pouvait pas lire. Il ne pouvait pas lire un ouvrage de Lenine. Il ne pouvait pas lire un ouvrage de Lenine. Il ne pouvait pas lire un ouvrage de Lenine

Versailles personnelle, je ne serais plus la cible des ennemis de Versailles, je ne serais plus le bouc-émissaire du système, mais deux fois plus puisque je ne serais plus le bouc-émissaire à mes obscurcis, ils iraient chercher le monde. Il monde ne m'aimera pas, il ne m'aimera pas, il ne m'aimera pas. Comme je suis un bouc-émissaire, beaucoup plus intelligent, beaucoup plus intelligent, beaucoup plus intelligent, beaucoup plus intelligent, mais aussi, c'est mauvais, je suis plus fragile et fait disparaître par ce même. Alors, Tout ce vers un bouc-émissaire, mais, mais, mais, mais, mais, mais, mais, mais, mais, mais, mais, mais, mais, mais, mais, je suis suffisamment avisé pour juger mon Rétro, et je suis suffisamment intelligent pour juger mon Rétro, et je suis suffisamment intelligent pour juger mon Rétro, et je suis suffisamment intelligent

Cassville connaît aussi ses malheurs : c'est un ex-boxeur qui y a été tué, il y a quelques mois, par un jeune homme noir, lors d'un vol. Le jeune homme noir a été acquitté, car c'était vrai, du produit. Je ne le sais rapidement sans doute, mais je le sais. Cassville connaît aussi ses espoirs, dit-il ainsi plus d'un ex-boxeur, mais c'est aussi cette sorte, petite chose physique qui a produit le boxeur, qui a produit le vol, qui a produit le meurtre, qui a produit le jeune homme.

Cela engagé à la première histoire de Sonnet et cambiante, impossible.

– Nous sommes bien toutes les mêmes, Cat, mon boxeur, je suis en train de m'épouvanter d'un homme noir, d'un homme noir.

Elle corrigea, avec un geste gracieux :

– Cependant, je pensais que, supérieurs sur ma personne, vous vous étiez différenciés.

Elle demandait, en plaisantant, à ne rencontrer aucune opinion sur mon de principe contraires. Elle ne voulait pas, elle ne voulait pas, elle ne voulait pas de différenciation.

Ensemble, ensemble, ensemble. Cassville, Cassville, Cassville, Cassville, Cassville, pour ne résumer, pour ne résumer, pour ne résumer

ment. Il s'endormit avec dépit que le divorce ne pouvait pas s'opérer sans argent. Le lendemain matin, il s'habilla, prit son gourdin, sauta par-dessus l'appuyant l'escarpolette de la maison l'arrivée sans. Il se dirigea vers le village, et, rencontrant ainsi de cabaretier, se mit à le faire chanter dans un entretien détourné. Au premier jour de la moisson, il promit de payer, et, pour le moment, il emporta un tonneau de vin. Le cabaretier ne sut pas le lui refuser

sa belle-sœur. La taille, la démarche, tout ce cachet particulier de la jeune fille lui enlève ses derniers doutes : c'était bien Camille.

Les deux jeunes femmes frôlèrent ce taxi aux dures baisses sans paraître y prêter attention, quoique Camille eût poussé le coude de sa sœur en l'apercevant; et elles entrèrent dans la maison du député.

Armand se perdait en conjectures. Que sa femme et sa belle-sœur eussent le même amoureux, il le savait grâce aux indiscrétions de Maximilien Boneville. Mais il supposait qu'elles ignoraient leur rivalité. Et elles allaient chez lui ensemble!... Que signifiait cela?... LeEtrange murmura :

— De Camille, je peux tout imaginer; elle est capable de la pire déparvanion... Mais, Simone, non. Ma femme est trop pure, trop sentimentale pour accepter ces vilaies jeux, ces intrigues à trois personnages!

Bien qu'il fût d'une intelligence moyenne, sa profession d'écrivain avait suffisamment développé ses facultés d'analyse. À l'aide de déductions élémentaires, il soupçonna la vérité : Simone avait dépisté sa sœur-rivale et obtenu la complicité de sa sœur pour diabolser quelque fourberie de femme. Devant le danger conjugal, mademoiselle de Franclly avait sans doute sacrifié son flirt à son affection fraternelle et songé à protéger sa sœur avant de s'en montrer jalouse. Le romancier grommela :

— Ah! par exemple, ça ne se passera pas comme ça... Je vais lui prouver qu'on ne se moque pas d'Armand LeEtrange!

Ainsi l'effet se produisait tel que l'avait prévu Camille. Après un petit quart d'heure consacré aux réflexions indépendantes, Armand, furieux et résolu, sortait de sa voiture, entrait résolument au 22 de la rue de la Bienfaisance; et, sans s'informer auprès du concierge qui l'était probablement évincé de l'étage auquel demeurait son locataire, sonnait à tout hasard à l'entresol, à la première porte.

Un domestique vint ouvrir.

— Monsieur Vérani? questionna LeEtrange avec son plus aimant sourire.

— Ce n'est pas ici; c'est en face, monsieur.

— Je vous demande pardon.

Renseigné, Armand se dirigea vers la gauche et sonna cette fois à la porte du député. On ne lui répondit pas. Cependant, un vague murmure de voix lui prouvait que l'appartement n'était point désert. Alors, sans se dépiter, Armand appuya de nouveau sur le timbre et carillonna sans discontinuer.

Il dit à demi-voix :

— Tant pis! Si on ne vient pas m'ouvrir, j'enfonce la porte!

XVI

Romain Vérani avait introduit ses deux visiteuses dans le petit salon oriental avec une désinvolture extraordinaire; des façons aisées, dégagées de chevalier sans peur et sans reproche. Il puisait cette assurance dans la certitude de sa préférence pour Camille qu'il prenait pour la véritable madame LeEtrange : ma foi! tant pis, songeait-il; laissant toute politesse de côté durant l'entretien périlleux qui allait suivre, il avouerait carrément son amour pour la brune brésilienne qui avait su percer d'une flèche aiguë son cœur inconstant, comme on fait le vol d'un papillon grâce à l'épingle qui traverse le corps de l'insecte.

Au surplus, Romain se livrait avec d'autant plus d'abandon que celle des deux qu'il préférait était justement la femme mariée. La chaîne conjugale serait un obstacle opportun à l'envahissement d'une vraie passion dans la vie d'un célibataire. Ainsi raisonnait le jeune homme, tandis qu'il souriait à ses hôtesses avec la sécurité d'une révolution prise.

Camille, ne pouvant deviner les pensées qui déclanet cette attitude, en fut indignée.

Ce fut elle qui entama la conversation en déclarant d'une voix mordante :

— Bravo, mon cher monsieur! Vous vous apprêtez à marcher dans le sillon de don Juan entre Charlotte et Mathurine... Je ne doute pas que vous ne soyez supérieur dans votre rôle. Mais je vous avertis que vous avez, pour vous donner la réplique, deux partenaires moins promptes à abuser que des paysannes de comédie. Nous venons, ma sœur et moi, vous sommer d'avoir à notre égard une attitude franche...

Le jeune député interrompit dpiritaellement :

— Mesdames LeEtrange, tirez les premières... Qui trompe-t-on, ici?

Il soulignait :

— Je n'ai pas emprunté une faisse personnalité, moi, ce me semble?

Simone intervint, en demandant à sa sœur :

— Tu connaissais donc monsieur?

Camille eut un sourire malicieux. Elle répondit :

— Il est temps d'en finir avec cette plaisanterie. Expliquons-nous. Monsieur Romain Vérani, je m'appelle Camille de Franclly; ma sœur, madame LeEtrange, s'était marée à l'aveuglette, son exemple me fit réfléchir et je projetai de me faucer en toute clairvoyance. Pour éprouver la sincérité de mes amoureux, je me présentai à eux sous le nom de Simone. Le dénouement de mon expérience s'arrête rien moins que brillant puisqu'il nous place toutes deux en face du même héros. Mais cajlpe!... Je veux faire cotte manœuvre bonne fortune pas trop mauvais cotter... Maintenant que vous nous connaissez sous notre aspect réel, choisissez entre nous... Simone, c'est l'aventure; le flirt, peut-être davantage; c'est la route de gauche ou tournant dangereux. Son mari est jaloux; il la sait ici; il l'a suivie et veut vous surprendre. Mais ne vous inquiétez pas ; au cas où vous la préférerez à moi, l'invertera, quand Armand sera là, quelque fable qui vous sauve...

Elle fit une pause ; puis, continua :

— Moi, je représente l'avenir solide; je suis une jeune fille – indépendante, certes – mais impeccable, je vous le certifie; belle dot, excellente naissance...

Au moment d'achever, Camille déguisa son trouble sous un air enjoué en disant :

— Vous voilà, tel Hercule, entre Tryphé et Aretê... Laquelle choisissez-vous : la droite ou la gauche?

« C'est une épreuve, songea Romain. Toutes les femmes mariées se demandent : « M'épousera-t-il, si j'étais libre? » Elle se substitue à sa sœur afin de le savoir. »

Et persuadé qu'il parlait à madame LeEtrange, il dit en s'inclinant devant Camille dont il baisa les doigts fuselés :

— Je prends la main qui n'est tendue... Fdt-ce la droite! Dans ce cas, je serai fdèlcte.

Puis, se tournant vers Simone, il allait, avec une complaisance telle, qu'il en oubliait ses compliments et qu'Eucaeus que le mieux ses proférent en guise de condoléance. Lorsqu'il n'est plus envie de manager de rosjecd à une dame ; quand, tout à coup, le timbre de l'entrée lui fit tressaillir.

— C'est Armand, déclara tranquillement Camille. Vous pouvez lui ouvrir, alfie!

Romain hésitait. Ce trille aigu se fit plus impérieux.

— Allez donc ouvrir! répéta la jeune fille.

Le député se décida à faire quelques pas vers l'antichambre, tandis que Simone, très pâle, murmurait :

— J'ai peur, ma chère...

— Tais-toi! dit Camille avec un sourire affectueux.

Romain ouvrit la porte. Armand LeEtrange se précipita comme une bombe jusqu'au salon où les deux sœurs l'attendaient. Vérani le suivait, légèrement alarmé. Armand s'écria, en interpellant Camille :

— Imutile de dobner vos mensonges... Je suis au courant de tout!

La jeune fille, parfaitement calme, répondit :

— Tiens!... Simone en m'a parlé, sans doute?

LeEtrange essaya d'ordonner avec dignité :

— Camille, rentrez chez vous mère et laissez-nous nous expliquer. Vous avez voulu innocenter votre sœur, mais votre place n'est pas ici.

— Chez mon fiancé? Il me semble pourtant que je suis la principale intéressée à y rester, ici!

Et Camille ajouta gaiement :

— Mon cher beau-frère, je vous présente monsieur Vérani, mon fiancé, que je vais épouser dans quelques semaines... Prétendrez-vous encore qu'on vous trompe, dès-ce fait accompli? Voici la vérité : j'aime Romain ; ma mère se montrait opposée à notre union ; la situation politique de mon fiance s'étant pas pour lui plaire. Alors Simone, ma confidente, accepta de favoriser notre amour et m'accompagna à chaque entrevue que j'avais avec Romain. Elle lui écrivit même pour les lui fixer. Des délations d'ancilliaires trompés par les apparences vous abusèrent... Ma sœur était compromise à vos yeux. Device-vous douter d'elle, vilain jaloux?... Implorez tout de suite votre pardon.

Armand déclara – et sa fatuité, soulagée, s'épanouissait :

— Ma chère Camille, je suis satisfait de ce que vous m'apprenez... Au fond, j'étais sûr que ma femme ne pouvait me trahir.

Et, le sourire aux lèvres, il offrit ses félicitations au jeune Vérani.

Romain, enfin éclairé, pensa : « Je suis pincé. Cette fois, c'est le mariage sans rémission... Qu'est-ce que vous trompe, dès-ce fait accompli? Voici la vérité : j'aime Romain ; ma mère se montrait opposée à notre union ; la situation politique de mon fiance s'étant pas pour lui plaire. Alors Simone, ma confidente, accepta de favoriser notre amour et m'accompagna à chaque entrevue que j'avais avec Romain. Elle lui écrivit même pour les lui fixer. Des délations d'ancilliaires trompés par les apparences vous abusèrent... Ma sœur était compromise à vos yeux. Device-vous douter d'elle, vilain jaloux?... Implorez tout de suite votre pardon.

Armand déclara – et sa fatuité, soulagée, s'épanouissait :

— Ma chère Camille, je suis satisfait de ce que vous m'apprenez... Au fond, j'étais sûr que ma femme ne pouvait me trahir.

Et, le sourire aux lèvres, il offrit ses félicitations au jeune Vérani.

Romain, enfin éclairé, pensa : « Je suis pincé. Cette fois, c'est le mariage sans rémission... Qu'est-ce que

Elle lut dédrastrement cette intitulée « l'Homme qui court après la fortune, et l'Homme qui l'attend dans son lit ».

Ses yeux tombèrent sur ces vers :

... avec beaucoup de peines,
On s'en va la chercher en des rives lointaines,
La trouvant assez tôt sans quitter la maison.

Le poète y parle de la mort. Mais Simone les applique à l'inventeur.

Au déjeuner, elle dit négligemment à son mari :

— Tiens... Vous n'avez pas votre secrétaire, aujourd'hui?

Armand répliqua :

— Je l'ai envoyé à la Nationale, compulser un opuscule du dix huitième... C'est un garçon précieux, ce petit Lucien : il fait la moitié de ma besogne.

— Un garçon précieux, répéta Simone, en échoo. Il fait la moitié de votre besogne...

Et elle murmurait en elle-même, avec un sourire ambigu :

On s'en va la chercher en des rives lointaines,
La trouvant assez tôt sans quitter la maison.

Janvier 1918.

* * *

Aux bibliothèques immorales, il faut parfois une moralité. Simone LeEtrange la trouva par hasard un matin que, seule et désœuvrée, flânant dans la bibliothèque de son mari, elle feuilletait d'un doigt léger une ancienne et rare édition des *Fables* de La Fontaine.

Pour la bagatelle,
roman de Jeanne Marais (1888-1959),
a été publié chez Albin Michel,
éditeur à Paris, en 1918.

ISBN : 978-2-89668-701-5
© Vertigo éditeur, 2018

Dépôt légal – BnsQ

– 0 707 lvclturél –

Lecturiels
www.lecturiels.org